

III

En Afrique, mentionnons rapidement les faits les plus remarquables qu'aient eu à enregistrer les annales de l'apostolat. L'Eglise copte catholique, qui n'avait pas même d'évêque, il y a dix ans, a repris sa place au milieu des autres Eglises orientales en communion avec Rome ; elle a des prêtres instruits, un évêque jeune, intelligent et actif et Sa Sainteté Léon XIII lui a donné dernièrement la plénitude de la hiérarchie en lui accordant un patriarche. Sa Béatitudo Mgr Cyrille II a été solennellement intronisé au Caire, le 21 juillet 1899.

Quelques mois auparavant avait eu lieu, à Carthage, une cérémonie non moins grandiose, mais d'un autre caractère, l'inauguration du monument élevé en l'honneur du cardinal Lavignerie ; le panégyrique de l'illustre primat d'Afrique fut prononcé par Son Eminence le cardinal Perraud, évêque d'Autun.

La mission de Madagascar a reçu son troisième évêque. Mgr Corbet, de la Congrégation du Saint-Esprit, a pris possession de la partie nord de la grande île et fixé sa résidence à Majunga.

Pendant que Madagascar obtenait ce renfort de travailleurs apostoliques, des insurrections désolaient la région du Niger, anéantissaient le poste d'Alla et mettaient en grand péril la station d'Isselé ; celle-ci ne dut son salut qu'à la bravoure du R. P. Rousselet, à qui les Anglais ont rendu dernièrement un magnifique hommage. La Société des Missions Africaines de Lyon, à laquelle appartient le vaillant missionnaire, a été encore cruellement éprouvée à la Côte d'Ivoire par la mort de plusieurs missionnaires et de plusieurs religieuses emportés par une épidémie de fièvre jaune, entre autres le préfet apostolique de cette jeune et florissante mission, le R. P. Ray. Peu après s'éteignait à Carcassonne, au cours d'un voyage entrepris en France pour les besoins de sa mission, le vénérable Mgr Taurin Cabagne, premier compagnon et héritier du glorieux apôtre des Gallas, le cardinal Massaja, le plus célèbre membre, en ce siècle, de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins.

Pour réparer les vides que la mort fait chaque année dans les bataillons apostoliques, les missionnaires s'efforcent de recruter des auxiliaires et des frères d'armes au sein même des populations déchues qu'ils évangélisent. La plupart des missions d'Afrique ont déjà des prêtres indigènes et on confèrait dernièrement, à Rome, l'onction sacerdotale au premier prêtre zoulou.

L'Afrique, on le voit, toujours en marche, a été, pendant la fin de ce siècle surtout, la grande conquête des missionnaires, ces guérisseurs de nations aussi, pourrait on, dans une certaine me-